

!!!

Nom : Léo Evin

Genre : Non-binaire

Né-e en : 2001

Adresse : 23 rue Marcel Bontemps, 92100, Boulogne

Téléphone : 0677150572

Email : leo.evin56@gmail.com

Observations :

!!!

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes réalisations :



SCéNaRio

1

INT. CHANTIER LOGEMENT - JOUR

Un mur délabré. BOUM BOUM. Des coups de marteau et des bruits de scie résonnent. Se superposent. BOUM BOUM, BOUM BOUM. Un rythme similaire. Une symphonie sonore cacophonique. BOUM BOUM BOUM. Tout s'arrête. Des bruits de pas. Une personne essoufflée.

DAN (OFF)

T'as toujours pas fini ? Dépêche-toi !

Les bruits de pas s'éloignent. BOUM. Une fissure sur le mur. BOUM. Le marteau casse le mur. Un trou. On voit Axel (16) à travers, haletant. Il est dans une pièce en chantier. Des planches contre le mur. Des outils au sol. Une scie sur une table. BOUM. Axel s'appuie ensuite sur le marteau pour rester debout. La poussière recouvre la pièce. Son marcel noir devenu gris. Il respire fortement. Tousse. Il s'élançe à nouveau, plein de rage.

BOUM. BOUM. BOUM. BOUM BOUM. BOUM BOUM BOUM BOUM BOUM BOUM.

Le trou s'agrandit. Les morceaux de briques tombent. Axel a un regard de folie. Meurtrier. Il ne faiblit pas. Des débris s'effritent sur son corps. La poussière envahit l'espace, il est impossible de voir. Mais Axel frappe.

BOUM. BOUM. BOUM. BOUM BOUM. BOUM BOUM BOUM BOUM BOUM BOUM.

Un miroir est posé au fond près d'une planche. Il reflète la pièce avec en face ce trou énorme dans le mur. L'ombre d'Axel se tient au milieu des débris. Elle reprend son souffle. Puis elle se rapproche. Axel apparaît parmi la poussière, laissant tomber son marteau au sol et avance vers le miroir. BOUM. Un coup de poing sur l'image reflété qui se casse en mille morceaux.

Générique.

2

INT. SALLE DE BAIN MAISON - SOIREE

Axel se bande le poing ensanglanté dans la salle de bain. Une trousse de premiers secours sortie du tiroir. La pièce est petite, avec une vieille tapisserie blafarde abimée par l'humidité. Son portable est posé contre le gobelet en plastique, recouvert de fluor, contenant les brosses à dents. Un site de streaming diffuse une émission de musique en live. Les éclairages et les plans sont superbes, la salle est pleine. Axel est hypnotisé par l'image et ne se rend même plus compte qu'il bande sa main. Le bruit de la porte d'entrée claque. Axel voit à travers le couloir Dan (49), en tenue de chantier, qui va dans le salon tout en enlevant sa ceinture de maintien au dos. Il est suivi de Delphine (45), robe moulante et haut talons *cheap* malgré son ventre naissant trahissant son âge. Elle tourne la tête et le remarque. Un moment de confusion, elle plisse les yeux. Son visage est marqué par la cigarette. Dan leur ferme la porte au nez, en lançant un regard noir à Axel.

DELPHINE (OFF)

Attends mais t'as un gosse ?

DAN (OFF)

Il fera pas chier, t'inquiètes pas.

Le bruit de la télévision qui s'allume. Une chaîne d'informations en continue gronde en fond sonore.

3

INT. CHAMBRE - SOIR

Axel est allongé sur son lit. Sa chambre ne dispose que d'un lit et d'un bureau où s'empilent des carnets. De la vaisselle sale est au sol. Les bruits du salon avec la TV envahissent l'espace. Axel est perturbé et se retourne sans cesse dans son lit. La TV se coupe. Des gémissements à travers les murs. Puis des bruits sexuels entre Dan et Delphine. Axel prend brusquement son coussin qu'il bloque contre ses oreilles. Les sons sont étouffés mais se font entendre au loin. Axel tremble nerveusement.

Il ferme les yeux. Inspire. Immobile. Les bruits s'éloignent doucement. Expire. Il entend les battements de son cœur contre l'oreiller. Inspire. Ils sont de plus en plus présents. Expire.

Axel ouvre grand les yeux face au plafond. Sa respiration se bloque. Il n'entend plus sa respiration. Il se crispe fortement. Ses mains serrent de toutes leur force le coussin. Son corps se raidit totalement. Le silence.

D'un coup il se lève de son lit. Les bruits sexuels surgissent à nouveau. Toujours plus forts. Le son semble être dans sa chambre. Axel enfile des habits et se dirige vers sa baie-vitrée. Delphine et Dan jouissent, hurlent. Axel sort.

4

INT. GARAGE REPETITIONS - NUIT

Sur les murs du garage, des posters mal collés et déchirés de Kim Gordon, PJ Harvey, Robert Smith autour d'un drapeau trans. Sur le canapé, Anna (25, *transfem butch*, aux cheveux courts, en marcel et en talons) ouvre sa trousse pailletée pour l'oestro. Elle s'injecte sa piqûre. Sue (23, punk *riotgrlll* au crâne rasé) est assise sur sa batterie. Elle débat vivement avec Ombre (24, non-binaire, une perruque verte, une tenue extravagante en plumes).

SUE

C'est pas parce qu'il avait des cheveux longs gras que ça suffit !

On frappe à la porte. Ombre se lève.

ANNA

(sur l'air de Radio
Friendly Unit Shifter de
Nirvana)

Hmmmm...

(MORE)

ANNA (CONT'D)

"I love you for what I am not, did not want what I have got"...

Ombre ouvre la porte du garage. Axel se tient derrière.

OMBRE

Oh *finally* ma star, pas trop tôt !

Iels se prennent dans les bras et rentrent dans la pièce.

AXEL

Désolé. Ca dit quoi ?

OMBRE

Grand débat. Kurt Cobain. Transfem ou *incel* ?

Axel éclate de rire tandis qu'il sort son ordinateur de son sac et s'approche du synthé. Ombre prend sa basse.

SUE

S'il était encore là, ce serait le skater hétéro avec du vernis qui se dit bi pour zouker la *manic pixie dream girl* !

ANNA

Évidemment c'est son propre cliché. Mais si on lui avait laissé la chance...

Anna range sa trousse et se lève. Sue se met sur sa batterie.

ANNA (CONT'D)

... Ça aurait été la plus belle des oestro-poufs !

SUE

Mouais. C'est pas Kourtney Love qui va t'accorder ça.

Axel pose les partitions de son carnet. Le groupe joue une douce balade post-punk. Sue dicte le tempo à la batterie tandis qu'Ombre marque le rythme à la basse. Anna s'amuse à la guitare et Axel ajoute avec l'électronique une profondeur sonore. L'ambiance est chaleureuse et de la tendresse émane du groupe. Axel semble en paix. Une boucle, couplet, riff,...

Puis Anna chante la fin du couplet. Ombre échange sa basse pour un saxo. Le refrain entêtant débute, le son s'accélère. Le groupe se renferme subitement et jouent chacun.e dans leur coin. Axel a mal à la main, elle saigne à travers ses bandages. Il grimace de douleur en la fixant. Ombre lève de nouveau sa main pour se préparer à l'acmé du titre. La tâche de sang s'aggrandit. Axel se frustre de plus en plus. Ça monte, ça monte, le dernier refrain va éclater...

Axel appuie sur le clavier dans un cri de douleur. L'harmonie s'arrête subitement et iels se tournent vers lui. Axel lance un grand coup de poing de son autre main sur la table.

AXEL

Putain de bordel de merde !

ANNAT'es sûr que tu vas pouvoir tenir
le coup demain ?**AXEL***(regardant sa main)*

Ça se cicatrise, c'est normal.

Sue et Ombre se lancent un regard. Axel serre des dents.

AXEL (CONT'D)On reprend, c'était parfait. Demain
c'est notre soirée !

5

INT. COULISSES CONCERT - SOIREE

Le lendemain, le groupe se prépare derrière la scène. La pression monte. Axel, en jean t-shirt, change son bandage à la main. Anna, en tenue de chantier, check l'heure toutes les 5 secondes. Sue, en tenue punk, est tendue et boit cul sec une bouteille d'eau. Elle tape avec ses baguettes sur le mur dans un rythme effrené, de panique, et s'éloigne. Ombre, une perruque orange et un long manteau élégant en fausse fourrure, jette un coup d'œil à travers le rideau. Fred (43), leur manager, est sur son portable.

OMBREPfiou, c'est plus notre petit
public d'habitué.es là...**FRED**C'est pas rien comme première
partie. Tout est complet !

Anna fait un signe de tête vers Axel et sa main. Il acquiesce pour la rassurer puis fixe ses bandages. Le stress monte, il inspire. Ombre referme le rideau. Sue revient en buvant de nouveau d'une traite sa bouteille d'eau.

SUEGo go go ! C'est pas parce que
cette salle est plus grande que ça
change quelque chose !**ANNA**On n'a plus le choix de toute
façon.

Ombre fait une rondade acrobatique pour avancer vers Anna, ses nombreux bijoux claquants entre eux dans la pirouette. Iel se redresse ensuite et lui check la main.

OMBREWe're going to do it wifey ! We're
going to show them.

Sue se rajoute au check tout en balançant au loin sa bouteille vide. Anna se tourne vers Axel. Il avance sa main blessée mais la change pour l'autre main. Anna sourit. Un technicien de la salle leur fait un grand signe. Fred les applaudit pour les motiver tandis qu'ils s'avancent.

6 INT. SALLE DE CONCERT - SOIREE

La salle est complète et de taille raisonnable. Beaucoup d'hommes de la quarantaine en vestes en jean noir dans le public. Mais au premier rang, des jeunes aux looks plus extravagants s'impatientent. Anna arrive sur scène avec le reste du groupe. Une joie vive aux premiers rangs alors que de timides applaudissements dans le reste de la salle. Le groupe s'installe. Axel stresse face à la salle et encore plus en voyant un de ces hommes désintéressés dans le public. Il déphase : tous les sons sont éloignés de lui. Il inspire. Sa main blessée tremble. Il ferme les yeux, se concentre et tous les sons autour de lui disparaissent.

Le groupe commence à jouer mais silence pour Axel. Il reste immobile, yeux fermés. Anna le regarde en panique. Il lève lentement sa main et, au moment où il joue une note, tous les instruments s'entendent. La musique s'emballe. Comme en répétition, une musique aux boucles entraînantes et très structurée s'enchaîne parfaitement. Le public au premier rang chante et danse au rythme des riffs. Le titre se termine, tout le monde applaudit. Le ami.e.s se regardent sur scène dans un grand sourire. Sans attendre, Sue tape dans ses baguettes.

SUE

Un, deux, un deux trois !

Le groupe enchaîne sur un nouveau son plus dynamique. Anna appuie sur sa pédale d'effets de fuzz et sa guitare sort un son saturé. Axel a un synthé plus agressif. La salle danse et les premiers rangs sont envahis. Les jeunes se retrouvent acculé.e.s des nombreux pères de familles calvitiés, arborant un t-shirt noir de leur groupe préféré des 90's, levant leurs pintes en hurlant. Le groupe sur scène se déhanche mais Anna, au moment de son solo, loupe des notes. Des sifflets aux premiers rangs de la part des pères qui sont hilares.

SPECTATEUR

Joue pas ma belle, danse ! Danse !

SPECTATEUR 2

BOUGEZ-VOUS ! YEAH !

Ces hommes s'avancent et écrasent les jeunes, les poussent. Axel couvre la fin du solo en jouant de plus belle par-dessus. Il met beaucoup d'intensité pour faire danser la foule. Ombre et Sue le suivent pour rattraper le tout. Sur scène, les ami.e.s sont tous.tes concentré.e.s et ne se laissent pas du tout perturber. Le public bouge fortement, alors Anna s'emballe et les harangue. Un pogo. Elle remue la foule qui danse de partout. Ombre et Sue enchaînent avec une grande énergie.

Les hommes continuent de les haranguer de jouer plus fort dans de grands gestes. Mais au premier rang devant Axel, deux filles sont écrasées par deux mecs âgés. Axel ne voit pas la scène, concentré sur sa main qui le fait souffrir. Un homme du public lance un verre sur scène. Alors qu'Anna chante, elle évite le verre, surprise. D'autres suivent. Axel relève enfin les yeux et voit au premier rangs les deux filles se débattre contre les deux hommes. Une main se glisse sur un sein. L'autre homme a son visage dans le cou d'une des filles. Elles ont un visage de dégoût. Axel croise leur regard. Le groupe ne voit rien et continue de jouer. Axel est terrifié. La main sur le cou. Serre.

Il arrache son bandage et crée une intensité plus forte sur les mélodies existantes. Un "vrai" son électronique violent aux boucles agressives retentit. Sa main se réouvre. Il hurle en jouant. Non pas de douleur. De rage. Les yeux humides. Il hurle toujours plus fort. Le groupe est sous le choc et le regarde, plein d'incompréhension. Mais son son a envahi l'espace. Il hurle sur la salle entière.

Seulement, les deux filles montent sur scène. Elles font des doigts d'honneur aux deux agresseurs dans la foule. Anna ne comprend pas tandis que la foule les hue. Elle est apeurée. Sue accourt immédiatement. Ombre fait de même. Axel reste sur place, les mains encore légèrement enfoncées sur son clavier. Il est essoufflé, le regard vide, en état de choc. Les sons autour se brouillent au rythme de sa respiration. Il relève la tête et voit Anna, Sue et Ombre écouter les deux filles sur scène. Sue se retourne et prend le micro.

SUE

Sécurité ! Qu'on dégage les deux porcs. Oui, vous !

Les deux hommes la huent en éclatant grassement de rire. Sue tente de leur donner un coup de pied mais est retenu par Ombre. Axel observe sans pouvoir bouger. Des applaudissements retentissent doucement, puis plus fort, et se même à la vague de huées. Anna indique aux deux filles de se diriger en loges. Iels sortent de scène. Applaudissements, sifflets. Ombre se retourne et fait signe à Axel de venir. Il est vide. Axel regarde la salle, le bruit. Il les rejoint et sort.

7

INT. LOGES - NUIT

Dans les loges, le groupe est atterré. Sue est folle de rage. Anna en tremble. Le son étouffé de l'autre concert sur scène.

SUE

Putain mais brûlez ces connards bordel. Je hais les hommes !

Axel ne dit rien dans un coin. Il est apeuré et regarde sa main ensanglantée. Ombre arrive dans les loges.

OMBRE

Elles ont pu rentrer tranquillement. Elles nous remercient.

ANNA

On s'en fout, c'est normal ! C'est d'eux qu'il faut parler, pas de nous. Putain... Tout a foiré, c'est foutu...

Fred fait irruption dans la loge, éclatant la porte et manquant de renverser Ombre. Il a un sourire immense, le visage en transe. Il a une bouteille de champagne dans une main et dans l'autre il agite son portable à bout de bras. Dessus, une vidéo de leur fin de concert sur les réseaux.

FRED

Vous avez vu ?! Vous avez volé la tête d'affiche, vous êtes partout !

ANNA

Hein ?

FRED

Une vidéo a été postée ! Tout le monde rêve que t'aurais réussi ton coup de pied Sue !

OMBRE

Quoi ? Mais c'est quoi ce bordel ?!

FRED

L'émission d'Arte a réagi. Et bien bonne nouvelle... Faites vos valises, on se casse à Paris ! Je vous l'avais dit !

En fond sonore, des applaudissements étouffés retentissent dans la salle et un nouveau titre commence. Dans la loge, un silence total. Les ami.e.s sont immobiles.

SUE

Fred t'es con ?

FRED

Quoi ? Vous êtes pas contents ?

OMBRE

Bah. T'as vu ce qui s'est passé.

AXEL

Après... Qu'est-ce qu'on peut faire contre ça ?

SUE

(*choquée*)

Tu te fous de ma gueule ???

AXEL

Non mais je veux dire. C'est horrible. Juste ça arrive dans tous les concerts. C'est pas nous.

FRED

Exactement ! Vous pouvez pas tout contrôler. C'est la cour des grands !

SUE

Je rêve ?! On est pas des *dolls*, on joue pas pour les faire bander !

OMBRE

On n'est pas là pour divertir nos agresseurs.

ANNA

Putain... Cette émission. Iels t'ont clairement dit que c'était bon ?

Fred acquiesce. Anna se prend la tête dans les mains dans un soupir. Elle est abattue. Axel est toujours dans son coin alors qu'Ombre et Sue entoure le canapé où est assise Anna.

AXEL

On peut pas grandir ici, on doit partir.

SUE

Mais putain... Tu dis qu'on peut rien y faire alors que ça s'est passé sous tes yeux. Et t'as rien vu ?! Si, tu pouvais et t'as pas voulu ! Pourquoi t'as fait autant de bruit sinon ?

ANNA

Sue arrête !

SUE

Pardon ? On t'a lavé le cerveau ? C'est sûr qu'il a tout vu !

Elle pointe du doigt Axel. Il cherche de l'aide du regard tout autour mais personne ne réagit. Il serre sa main où coule une goutte de sang. Il va vers Fred et lui arrache la bouteille de champagne de sa main. Il l'explose par terre.

AXEL

Allez-vous faire ! Démerdez-vous sans moi ! On va bien rire !

Axel sort en furie et claque la porte.

8

EXT. CHANTIER NAVAL - JOUR

Axel coupe du bois avec une scie circulaire. Dan passe en portant des planches. Leur regard se croise. Puis Axel arrête. Autour, seul le bruit lointain du chantier et de la ville.

Axel scie. Il s'arrête de nouveau. Souffle.

Axel scie. Il s'arrête de nouveau. Souffle.

Axel scie. Il s'arrête de nouveau. Souffle.

Ses muscles se bloquent. Sa main serre de toutes ses forces la poignée de la scie. Les sons autour sont flous et stridents.

Axel respire fort. Encore plus fort. Toujours plus fort. Dans un crescendo incontrôlable.

Boum boum. Son coeur bat.
Boum boum. Les sons autour sont distordus et violents.
Boum boum. Il serre la scie à s'en casser la main.
Boum boum. Ses veines sortent, sa main blessée tremble.

BOUM. Axel lâche la scie. Il ne respire plus. Son coeur ne bat plus. Le silence total.

BOUM. Un coup de scie sur le chantier naval déchire le ciel. Axel retrouve son souffle et regarde autour. Il est haletant. Il voit la scie qu'il tenait à ses pieds et part en courant.

9 INT. CHAMBRE - SOIREE

Alors que le soleil se couche, le ciel orangé tapisse le sol de la chambre. Axel fait de la musique en jouant avec des câbles qu'il tourne dans tous les sens sur de petites machines électroniques. Il est torse nu et il appuie de rage sur une pédale qui déforme le son. Le bruit dans ses écouteurs est cacophonique. Le grésillement s'entend en dehors de ses écouteurs. De l'horreur totale.

Axel rafistole un câble avec du chatterton. Il secoue la tête dans tous les sens tandis que le bruit est une pure destruction. Il est en transe. Il se lève ensuite, chatterton en main et danse de manière sensuelle. Il entoure sa poitrine de chatterton tout en se déhanchant. Axel passe délicatement sa main contre son corps. Contre ses hanches. Le contraste est extrême entre la sensualité de sa danse et la violence pure du son dans ses oreilles.

10 INT. COULOIR - SOIREE

Axel sort de sa chambre et traverse le couloir, torse nu. Il ouvre la porte de la salle de bains et surprend Delphine, également torse nue, qui enfile sa chemise. Axel referme la porte aussitôt. Il se retourne pour partir dans le couloir mais Delphine sort déjà.

AXEL

(gêné)

Désolé...

Delphine ferme ses deux derniers boutons. Elle voit les traces rouges sur la poitrine d'Axel. Il ne comprend pas.

DELPHINE

Qu'est-ce qui t'es arrivé ? Ton torse. T'es tout rouge.

Delphine se rapproche d'Axel.

AXEL

C'est rien ! Ca m'arrive parfois. Alors qu'elle avance sa main vers la trace rouge, Axel est confus et l'évite. Il se jette dans la salle de bains et s'enferme rapidement.

11 INT. SALLE DE BAINS - SOIREE

Axel sort de sa douche, une serviette autour de la taille. Son corps est trempé, l'eau perle sur sa peau. Il essuie la buée sur le miroir et regarde les traces rouges sur sa poitrine. Il les contemple. Passe délicatement ses doigts dessus. Alors qu'il prend son t-shirt pour se rhabiller, Axel voit les habits de Delphine dans le panier de linge sale. Il les prend. Les regarde. Il met les collants. Puis la jupe.

Il regarde ses jambes, ses hanches, ses fesses... Tout en se fixant dans le miroir. Axel est absorbé tandis qu'il enfile le soutien-gorge. Il se fixe droit dans les yeux et passe lentement sa main sur son torse, comme s'il découvrait pour la première fois son corps.

Delphine ouvre subitement la porte de la salle de bain. Iels sont tous les deux sous le choc de se voir. Quelques secondes de silence. Elle le regarde de la tête aux pieds. Il ouvre la bouche mais aucun son ne sort. Le son de la porte d'entrée qui s'ouvre.

DAN (OFF)

Delphine ? T'es prête ?

Axel est terrifié. Delphine n'a toujours pas bougé ni cligné de l'oeil. Les bruits de pas avancent dans le salon. Axel part en courant vers sa chambre.

12 INT. CHAMBRE AXEL - SOIREE

Axel récupère ses affaires sur le sol, complètement en panique. Il prend son ordinateur, les câbles, le chatterton et les met dans son sac. Il se rue le plus vite possible, glisse, se cogne.

DELPHINE (OFF)

Attends ! Reste. Reste dans le salon, j'arrive. Je. Je finis de me maquiller.

DAN (OFF)

Fallait s'en douter.

Axel s'approche de la fenêtre et l'ouvre. Il se retourne et voit Delphine à sa porte. Elle est en pleurs mais lui fait signe de partir. Axel fait un signe de tête amical. Il sort.

13 EXT. RUES - NUIT

Axel court dans les rues sombres, vêtu des habits de Delphine et son sac sur l'épaule. Il est terrifié par les regards des quelques personnes dehors et tente de se cacher le corps tout en courant. Axel tourne dans une ruelle.

Il arrive devant la porte d'Anna et frappe. Elle ouvre, en crop top déchiré et du *makeup* sur son visage. Elle est surprise en voyant sa tenue. Axel tremble de peur.

AXEL

Désolé. De te déranger aussi tard.
Ça a failli... Péter.

ANNA

Viens.

Anna lui prend la main et l'accueille chez elle. Axel entre.

14 INT. SALON ANNA - SOIR

Le salon est recouvert de posters déchirés d'oeuvres queer et de slogans politique. Assis.e.s sur le sol, Sue se maquille et Ombre joue du saxophone, une perruque blanche sur sa tête. Iels sont surpris.e.s de voir Axel dans cette tenue. Anna et Axel restent dans l'ouverture de la porte du salon.

AXEL

Je... Pardon. Pour l'autre jour.

SUE

Moi aussi. Le choc a été dur.

OMBRE

Welcome darling, on t'attendait.

Anna lui prend à nouveau la main et elle l'entraîne dans une valse tandis qu'Ombre joue du saxo. Iel joue une musique free jazz très élégante avec de longues notes. Anna est fluide dans ses mouvements et guide Axel qui est plus maladroit.

ANNA

Ça te va bien cette tenue. T'es jolie.

Axel sourit doucement. Il est de plus en plus à l'aise. Au point d'enchaîner quelques pas ensemble.

AXEL

T'es sûre que ça vous dérange pas que je sois ici ? Dans cet état ?

ANNA

Axel... Et puis ça allait arriver.

AXEL

Comment tu le sais ? Je veux dire... Comment vous savez pour... Tout ça ?

ANNA

Chéri. On est passé par là. T'es pas seul. Maintenant on souffle.

Ombre se loupe sur une note et Anna s'écarte pour aller fumer. Axel continue de danser sensuellement devant le grand miroir au milieu du salon et Ombre s'approche avec son saxophone. Axel lui prend sa perruque aux cheveux blancs en carré et la met. Ombre s'arrête et rie.

OMBRE

Du coup qu'est-ce qu'on attend ? On se casse la faire cette émission ?

Axel les regarde pour une réponse. Mais Sue et Anna se maquillent ensemble en faisant n'importe quoi. Ombre s'approche avec de grands talons qu'il chausse. Il va vers Anna qui lui met délicatement une cigarette en bouche. Iels se voient dans le miroir.

15

INT. HANGAR - NUIT

Les ami.e.s arrivent près d'un hangar du chantier naval. Iels sont ivres, des bouteilles en main, dans des tenues extravagantes. Iels font la fête, saxophone en main pour Ombre. Anna, guitare au dos, crochète la porte arrière d'un hangar et iels rentrent à l'intérieur. Sue descend une bière cul sec tandis qu'Anna pose les paquets de chips.

ANNA

Comment on fait du coup ?

Axel fait le tour du hangar. Il prend un tube en métal et se tient devant une grande plaque métallique. Il observe.

OMBRE

On arrête de leur donner ce qu'ils veulent.

Ombre joue des notes de saxophone mais cette fois-ci déstructurées et arythmiques. BOUM. Un coup métallique résonne. Axel frappe la tôle sur les notes d'Ombre. Iels se regardent et jouent ensemble, en fonction de l'autre. Sue et Anna arrêtent de boire et sont en admiration. Sue se lève et Axel lui jette le tube en métal. Elle fait de même : elle frappe violemment en fonction de ce que joue Ombre.

Anna joue des notes avec sa guitare acoustique et fredonne des mélodies. Des notes aléatoires de saxophone, une percussion métallique violente, une guitare toute douce qui lie le tout et... Une scie ? Anna, Sue et Ombre se tournent dans l'incompréhension totale vers la source du bruit : Axel tranche de la tôle métallique avec une scie circulaire ! Iels ont les yeux grands ouverts devant ce spectacle. Axel les regarde dans un grand sourire.

AXEL

Il est temps de tout détruire.

Iels reprennent leur cacophonie. Axel scie plus ou moins fort pour varier le son, de même pour Sue qui tape sur d'autres formes autour d'elle, Ombre surplombant le tout avec des notes qu'on n'attend pas, Anna joue plus intensément de la guitare. Iels préparent un crescendo. Ça monte. Ça monte...

ANNA

AHHHHHHHH !!!

Anna hurle des mélodies de toutes ses forces sur la musique. Ce son, incoutable au premier abord, devient fascinant dans son bruit destructeur. Axel regarde sa main. Une cicatrice mais elle ne saigne plus. Le jour commence à se lever.

16

EXT. MAISON ANNA - JOUR

Ombre et Sue s'installent en vitesse, avec quelques sacs sur elleux, dans la voiture d'Ombre. Anna s'embrouille plus loin avec Fred qui agite ses bras dans tous les sens. Axel approche, un carton de matériel musical porté à bout de bras.

SUE

Non je connais pas. J'regarde pas trop des remix de fans comme ça. Y a trop de bouse.

OMBRE

Excusez-nous *milady* de pas faire assez bien pour vous.

AXEL

Vous parlez de quoi ?

OMBRE

La vidéo sur YouTube qui mixe *New York I love you* de LCD Soundsystem avec la B.O de Miles Davies d'*Ascenseur pour l'échafaud*...

Axel fait le tour de la voiture pour poser le carton au sol de la voiture. Il regarde Fred pointer son doigt vers Anna telle une menace. Elle le rembarre.

ANNA

J'en ai rien à foutre Fred ! C'est trop tard !

OMBRE (OFF)

... En gros c'est un random sur YouTube qui a juste superposé les deux vidéos. Et genre tout coïncide parfaitement. Les titres sont faits pour être ensemble tu vois. Axel ?

Axel se tourne vers Ombre et acquiesce. Il se relève après avoir posé le carton.

ANNA (OFF)

Et ? Nous faire annuler ? Mais vas-y, on s'en fout !

(MORE)

ANNA (OFF) (CONT'D)

On se fera quand même voir, peu importe le chemin ! Tocard.

OMBRE

C'est ça la force de l'improvisation et du hasard. Tout casser, tout créer.

Anna revient vers le groupe autour de la voiture. Axel ouvre une porte et va pour s'installer. Fred tente de l'interpeller au loin.

FRED

Tu vas pas les suivre non plus ? Tu sais que c'est une connerie ! Vous vous foutez en l'air !

Le reste du groupe hurle de rire en entendant les mots de Fred. Axel le regarde à travers la fenêtre, d'un air vide. A moins que ce ne soit son reflet.

17 INT. VOITURE - JOUR

La voiture traverse la ville. On peut voir, à travers les vitres, le groupe entassé dans cette voiture qui est surchargée d'affaires. Iels rigolent sauf Axel qui fixe toujours au loin, la tête collée à la vitre. La musique s'entend de l'extérieur. Axel semble parler à l'intérieur. Il a l'air d'hausser le ton et de faire de grands gestes, sous les refus du groupe. Axel ouvre la porte, Anna ralentit. Il se lance, manque de tomber, et court.

ANNA

Axel ? Tu fous quoi ?? Reviens !

AXEL

(hurlant au loin)
J'reviens !

18 EXT. MAISON AXEL - JOUR

Axel arrive devant la porte de sa maison. Il reprend sa respiration. Des bruits de scie à l'intérieur. Axel entre. Alors que la porte se referme, il se dirige de suite vers les escaliers et monte. Dan entend le bruit et stoppe la scie.

DAN (OFF)

Axel ? T'es là ? On va parler mon gars. Oh oui qu'on va parler...
T'es où ? Viens !

Axel descend ensuite les escaliers à toute vitesse, ses sacs d'affaires sur lui. Dan l'attend en bas des escaliers, une scie circulaire en main. Axel se jette sur lui, sac en avant. Ils s'entrechoquent et ils tombent. Dan hurle de douleur en se tenant le dos. Axel part dans le salon. Dan se relève difficilement. Il s'appuie contre le mur et le suit.

19

INT. SALON AXEL - JOUR

Dan voit Axel par terre, près de l'ampli du salon. Il branche son ordinateur dessus.

DAN

C'est bon, tu te rebelles ? Tu penses tout savoir de la vie ? Mais tu sais rien de moi petit fils de...

Un bruit strident surpuissant cache sa voix. Axel le regarde et met des bouchons d'oreille. Il tourne le volume au maximum et se relève tout en regardant son père droit dans les yeux. La maison "musicale" tremble sous le bruit dissonant et déchire l'espace. Tout le verre de la maison, les objets, vibrent sous les ondes. Dan a les mains sur les oreilles, défiguré d'horreur.

DAN (CONT'D)*(inaudible)*

QU'EST-CE QUE TU BRANLES ?!
ARRÊTE !!!

Axel se rapproche lentement. Dan souffre terriblement et finit en boule sur le sol. Axel arrive devant lui. Dan est à ses pieds, se tordant de douleur.

AXEL*(inaudible)*

C'EST FINI !

Axel vrille et a un regard de folie, plein de haine. Il est presque impossible de les entendre.

AXEL (CONT'D)*(inaudible)*

VA VOIR CEUX QUI TE DETRUISENT !
PAS CEUX QUI FONT TOUT POUR TOI !
C'EST TROP SIMPLE ! ASSUME !

Dan est en boule et tente de se protéger ses oreilles. A force de vibrer, des verres tombent au sol. Axel prend ses affaires près de l'ampli. Il se retourne.

AXEL (CONT'D)*(murmurant et inaudible)*

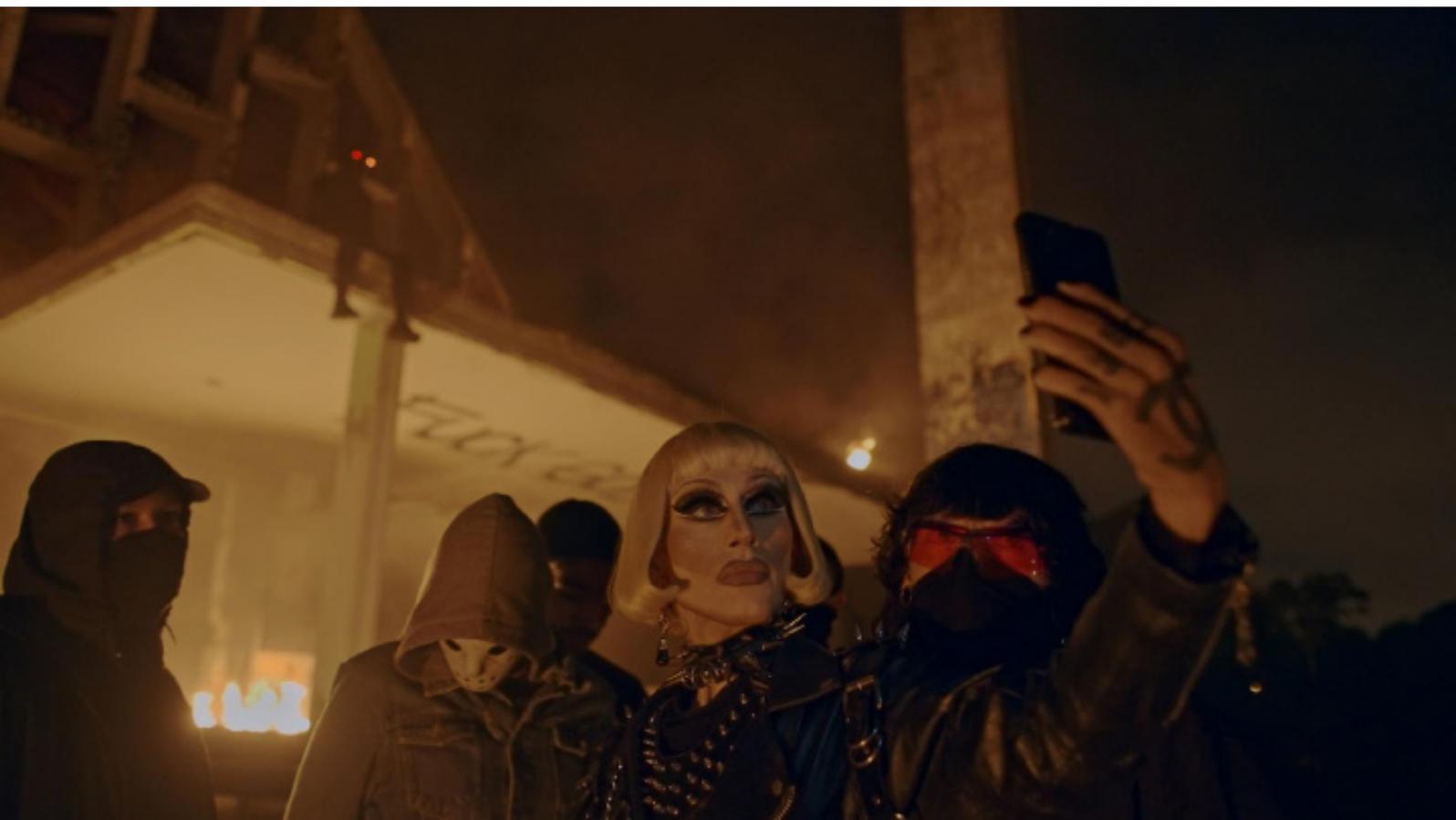
Adieu.

Axel part et laisse Dan au sol. A travers la fenêtre du mur du salon, alors que tout tremble sous le bruit du chaos, on voit Axel rejoindre au loin la voiture de ses ami.e.s dans la rue. Il saute de joie, c'est l'heure du vrai départ. Anna démarre et iels partent tandis que la fenêtre tremble du chaos sonore.

Le bruit détruit la maison. L'image. Tout.

SyNopSis

Axel, 16 ans, vit avec son père autoritaire, Dan, 52 ans, blessé au dos, qui travaille au black sur des chantiers. Axel rejoint secrètement le soir ses ami.e.s Anna, Sue et Ombre, pour leur groupe punk et queer. Entre les paillettes et les guitares désaccordées, iels se préparent pour leur premier “vrai” concert. Alors que quelques un.e.s de leurs groupies les scandent là-bas, les hommes quarantenaires calvitiés envahissent tout l'espace. Sous les yeux du groupe maisquine voit pas, deux jeunes filles se font agresser par deux hommes. La violence masculine n'est plus seulement dans la maison d'Axel mais envahit aussi son cocon secret. Leur bonne réaction face à l'agression dans le public fait le tour d'internet : leur manager a déjà réussi à gratter une date à Paris ! Mais le groupe refuse, sous le choc. Seulement, Axel se demande si iels peuvent vraiment y faire quelque chose... Merde, est-ce qu'il ne propage cette violence aussi ? Comment faire ? Comment hurler cette colère qui gronde en soi ?





Mon père a toujours été très proche de moi. J'étais son sang, son meilleur ami, son double. On m'a éduqué contre le monde entier. Puis stop. Couper le mal/e à la racine. Pouvoir faire ses choix, maîtriser sa vie. La culture *queer* s'est érigé vitale pour exprimer un point de vue qui n'est plus centré sur les bites de ces pères. Ce projet se développe dans la brèche de la réappropriation de la violence phallogocentrique et des paillettes pop apolitique d'un imaginaire *queer* capitaliste. L'histoire d'Axel met en relief l'urgence concrète de faire entendre ces vies. Nos vies. Car derrière cette expression de joie libre, il y a un contexte.

!!! est une histoire d'initiation sur le (dés)apprentissage pour hurler sur ces autorités libertifères. Loin d'être un simple cri de jeunesse, c'est un récit politique et social où les personnages revendiquent leur existence. Axel et ses ami.e.s baignent dans une musique ancrée dans l'industrie, comme le désire leur producteur. Mais dans ce produit aliénant et cette illusion de liberté, les ami.e.s vont apprendre à placer leurs corps au centre. Tout détruire car tout est à construire. L'intersectionnalité des luttes s'œuvre par ce passage d'une musique populaire apolitique à ce *noise* inaudible et violent : ce bruit qui fait ressurgir la matérialité des corps et de leurs milieux.

Axel est un jeune ado de 16 ans, androgyne très réservé qui s'affirmera individuellement et deviendra fascinant. Tout bout en lui mais il est encore jeune et ça se confond intérieurement. C'est le contraire pour Dan qui est bien plus ferme dans ses positions et dans ses expressions corporelles. Le groupe d'ami.e.s est composé de personnes *queer* et racisé.e.s en partant d'Anna qui est une meuf trans *butch* d'origine colombienne, Sue qui est la lesbos *riotgrrrl* antifa très énervée, puis Ombre qui est le.a drag non-binaire d'origine nigérienne qui vit pour briller sous les lumières du monde de la nuit.

Axel a avec ce groupe un cocon secret qui lui permet de s'émanciper de l'autorité de son père. Mais malgré cela, l'agression sur deux femmes dans la foule d'un de leurs concerts remet en question le rêve du groupe. La violence masculine envahit aussi cet espace. Alors Axel plonge dans ce *noise* repoussant toutes les limites sonores et il libère son corps avec du drag, en se tordant la peau et en se maquillant. Cet emparement de la violence masculine par Axel ne consiste pas seulement à subvertir ces codes qu'il subit mais à s'abandonner pleinement : sentir son corps libéré, trouver ce refuge où il pourra évoluer paisiblement. Crier à la vie.

Ce voyage introspectif reprend et détourne les codes de la *success story*. La réussite des personnages ne se situe pas dans la gloire à tout prix mais dans le respect de leurs valeurs. Ce récit se déroule dans le paysage des villes industrielles rurales, près des côtes. Ce qui m'intéresse est de confronter les ouvriers précaires des chantiers navals dont la voix n'est pas entendue avec ces jeunes qui hurlent leur liberté. Il est important pour moi de faire ressentir l'odeur des algues, du métal et de l'essence polluante des bateaux à l'écran. La lumière de cette fin d'été doit être très crue pour conserver ce réalisme et entraîner cette part d'ombre. Ces endroits de chantier sont tout le temps mis de côté alors qu'ils sont le centre économique de nos villes. Il ne faut pas de demi-mesure dans l'image mais montrer la rugosité du lieu et pouvoir jouer avec les textures industrielles de cette ville.

Je pense à la ville de Lorient car j'ai pu grandir dans le coin et travailler là-bas, notamment dans un court-métrage en autoproduction avec la maison sociale du quartier de Kervénanec. Cela m'a permis d'être en contact avec la mairie et différent.e.s acteur.ice.s culturel.le.s de la ville. Les chantiers navals sont multiples et habitent véritablement l'endroit, s'ancrent dans le paysage. La salle de concert, L'hydrophone, se situe d'ailleurs dans un ancien hangar naval qui a été rénové. J'ai pu par le passé travailler avec l'association MAPL qui gère

le lieu et Guillaume Kerjean, le photographe de la salle. Cet endroit organise de nombreux événements pour ouvrir l'accès à tout le monde, se diversifier et permettre l'utilisation du lieu.

Au niveau de l'image, il est donc important de retrouver cette imperfection afin de ne pas « lisser » l'endroit et ses enjeux. Il me tient à cœur de pouvoir puiser dans la froideur sèche et de créer la sensibilité esthétique par le médium même. L'utilisation du Sony PD150 rappelle cette esthétique DIY punk qui habite le projet : prendre un caméscope, une guitare ou une scie, et faire. S'exprimer. A travers ce travail du bruit et de la destruction, il est nécessaire de suivre cette logique avec une esthétique HD jugée « pauvre » et de créer avec le pixel. Habité.e par des artistes comme Philippe Grandrieux ou Lynch, je tiens à respecter ce que les supports proposent matériellement et tenter de chercher leur sensibilité.

Au niveau du montage et de la composition des plans, il est important de suivre une structure très cadrée et ordonnée au début. Il faut coller au point de vue d'Axel et embrasser sa chute dans la déconstruction musicale : l'image doit suivre ce cheminement en éclatant, en basculant dans la folie et en prenant toujours plus de liberté. Il y a une notion de rythme dans l'image qui est vitale en passant de plans cadrés et impersonnels à des plans séquences plus longs, plus movibles, plus organiques. Le travail de l'image est, comme le nécessite ce film, avant tout un travail musical qui suit l'évolution des personnages.

La musique est évidemment primordiale dans ce projet. Pour la constitution de la bande-son, je souhaite travailler avec Artie et Paul Dussaux du groupe *The Psychotic Monks*. Passionné.e de leurs différents projets, j'adore leur approche modulaire et organique de la musique en n'hésitant pas à aller puiser dans le bruit. Les sujets leur sont proches et leur ont grandement parlés, certaines scènes ayant par exemple été inspirées de leur parcours. Je travaille actuellement avec Paul Dussaux à la musique pour un petit court-métrage autoproduit que je suis en train de monter. Ce groupe de musique s'intéresse grandement à la bande son cinématographique comme iels ont pu le démontrer dans le court-métrage *Transylvanie* de Rodrigue Huart, gagnant de la compétition court-métrage de Gérardmer 2024.

Tous ces bruits qui nous entourent. Tout ce chaos. Il faut l'affirmer. A ceux qui ne s'en sortent plus avec les voix dans leurs têtes, aux alcoolos, aux camé.e.s, par des stup ou la médication, aux bosseur.euse.s, aux racisé.e.s, aux trans, à toutes les personnes qui bouffent. A la *chosen family*. Celle qu'on ne nous impose pas. Celle qui n'utilise pas son sperme pour combler leur solitude. Celle qui ne nous manipule pas. Celle qui ne nous viole pas. **On vous emmerde**. Car Axel hait son père. Mais s'il le hait, c'est parce qu'il l'aime et qu'il ne comprend pas pourquoi infliger tout ça. Il l'aime et ça le tue. Il est bloqué. Il veut hurler, il lui faut du bruit. Toujours plus de bruit. Parce qu'il le sait... Ça va exploser. **BANG !!!**

Ce sont tous ses éléments qui m'animent dans ce projet, qui me donnent envie de voir un peu d'**harmonie dans ce chaos**.

Fiche technique

Titre du projet	!!! (ou <i>Hurle</i>)
Durée	20min
Format	Court-métrage de fiction
Genre	Drame
Thèmes	Réappropriation de la violence masculine, <i>queerness</i> , relation au père, matérialité de la musique et des corps
Support de tournage et projection	Numérique HD en couleurs
Langue de tournage	Français
Caméra	Sony PD150

Réalisation	Léo Evin
Assistant réalisateur	Pawel Thomas
Chef.fe opérateur.ice	Timothée Mévellec
Musique	Artie et Paul Dussaux du groupe <i>The Psychotic Monks</i>
Costume	Cléo Jobard Léa Carpenter Giami
Son	Kélian Régis Yoan De Oliveira E. Silva
Maquillage	Dragking Switch
Chef électro	Victor Cazal
Graphisme	Lilah Delacroix-Herpin

Nombre de jours de tournage	9 jours
Période de tournage	Fin d'été, août
Lieux de tournage	Lorient, Morbihan, Bretagne
Décors	Maison (chambre, salon salle de bain) Maison 2 (salon) Garage de répétitions Salle de concert (scène, coulisses, loges) Chantier naval et hangar Logement en chantier Voiture



06 77 15 05 72
leo.evin56@gmail.com
Né le 28/03/2001 à Lorient
23 rue Marcel Bontemps
92100 Boulogne-Billancourt
Permis B

Léo EVIN

iel/il/elle

Expériences artistiques

Réalisation et scénario :

- Mai
Sept
2021
- Court-métrage "Mektoub"**
- Projet autoproduit e avec le quartier de Kervénanec
 - En lien avec la structure sociale "La Maison pour Tous"
 - Scénariste et réalisateur.ice

- Février
2021
- Court-métrage pour le Nikon Festival 2021**
- Scénario et réalisation avec Matthieu Ferreira
 - Durée de 2min

Chef.fe opérateur :

- Avril
2023
- Court-métrage "Le temps d'une cigarette"**
- Réalisé par Grégoire Heulin
 - Durée de 10min

- Juin
2022
- Court-métrage "Eté fantôme"**
- Réalisé par Maylisse Causse et Marion Chiappe
 - Durée de 40min

Photographie :

- 2021
2024
- Shootings photo argentique et numérique**
- shooting pour le dragking "Switch"
 - shooting pour le musicien "Sigmatus"
 - shooting pour la marque "Motus"
 - shooting pour divers books

- Juillet
2023
- Shooting photo pour Stylist Magazine**
- Second assistant.e de Camilo Acosta pour le shooting d'Antoine Henaut

Ecriture journalistique :

- 2016
2018
- Rédacteur.ice Speedweb**
- Site web des jeunes de Lorient
 - Interviews et critiques (cinéma, musique)

Formations

- 2023 - 2024
- Master 2 Scénario Paris Nanterre, mention du jury
- 2022 - 2023
- Master 1 Cinéma Sorbonne 1
- 2020 - 2022
- Licence Cinéma Sorbonne 1
- 2019 - 2020
- DN MADE Graphisme à Duperré
- 2017 - 2019
- Bac L mention TB au lycée Jean Macé, Lanester

Stages

- Sept
2024
- Stage aux Films du Bélier**
- Assistant.e développement sur 6 mois

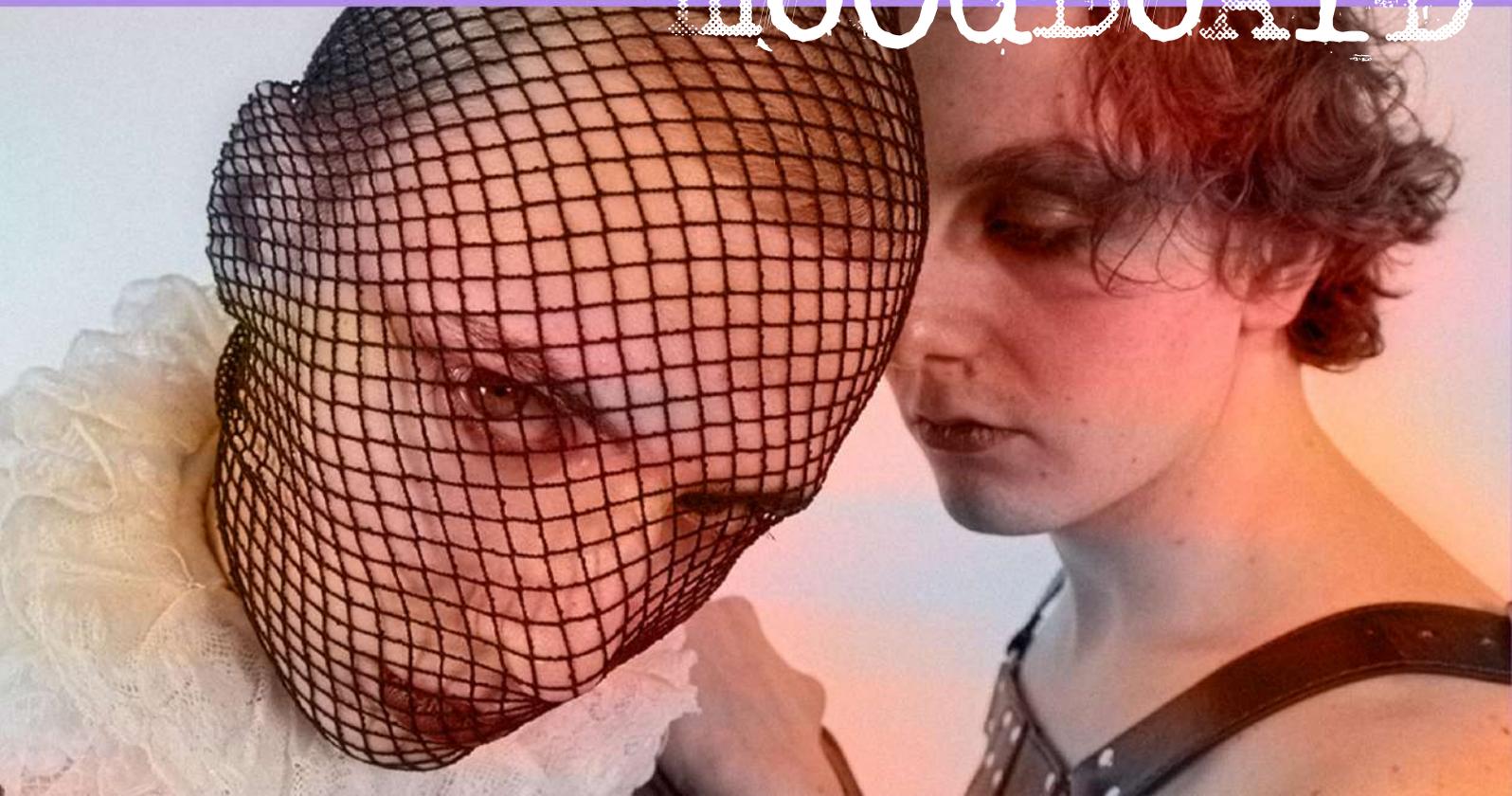
- Janvier
2022
- Stage à La 25ème heure**
- Assistant.e réalité virtuelle
 - Assistant.e distribution

- Aout
2018
- Bénévole au Festival du Film Insulaire de Groix (FIFIG)**
- Aménagement du site, gestion de la billetterie
 - Accueil et renseignements du public

Passions : En concerts, au cinéma ou en train de dessiner !
Langues : Français, Anglais, Espagnol
Logiciels : Suite Adobe et pack Office



moOdBorD



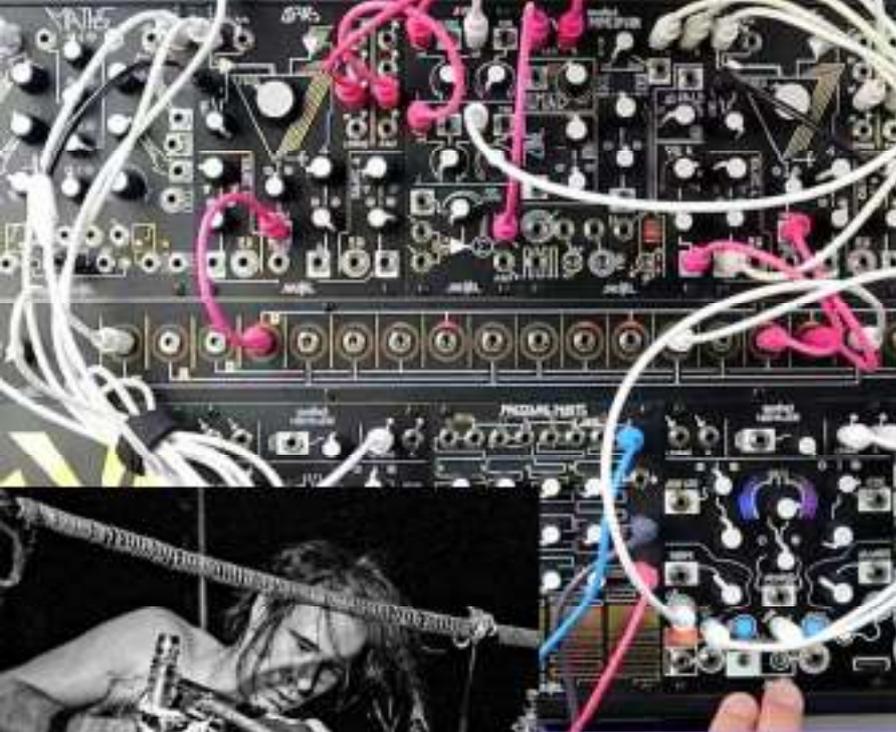


WE'RE WE
HERE FUCK
WE'RE SHIT
QUEER UP



Les
QueERettes.





la
MuSiQue



Fuck Compose
Fuck Melody
Dedicated to no one
Thanks to no one
ART IS OVER



LA
VILLE





